

Concert Acapellia le dimanche 2 avril



PAR MARIE-CLAUDE BONDAZ

PHOTOS: MAGAZINE INVITATION, DOMINIQUE-JEAN PELOUD

Au sein de notre commune, les associations connues sont sponsorisées, et c'est bien.

Au Saint-Esprit de Boisy, notre association reconnue est soutenue, et c'est sain.

La ville et le canton s'engagent pour des projets mais pas pour

les frais de fonctionnement, et ça se comprend.

La paroisse de notre quartier a pour projet de s'engager pour des personnes et là, on est compris!

Oui, elle n'est pas qu'un lieu de culte où on lit la Parole, mais un endroit où l'on cultive le lien et donne la parole.



D'ailleurs, bien avant notre «opérateur national», chargé de mettre les gens en communication, les responsables et bénévoles de ce lieu de rencontres avaient déjà tout compris en proposant le «pack 3 en 1» pour permettre à tout un chacun de voir et être visible, d'apprendre et partager, de parler et écouter et tout ça sans besoin de câbles, de fils électriques, juste le courant qui passe... bien connecté à la réalité. D'ailleurs, c'est Jésus qui a inventé la parabole, sans nul doute pour que les non et malvoyants puissent aussi voir des images.

Car notre époque pousse à vivre les yeux rivés sur les écrans, et bienheureux sont les aveugles, car ils nous obligent à lever le nez pour communiquer!

Comment décrire l'ambiance parmi les choristes de ce groupe vocal et le lien tissé au fil des années avec les membres actifs de la paroisse? Ecrire qu'on fait les choses avec amour et empathie, c'est pompeux, prétentieux et théorique. Mais, quand on peut s'activer dans la bienveillance et c'est du vécu, c'est comme le sang qui arrive au cœur chargé de toxines et en repart totalement réoxygéné.

Pour Acapellia, c'est le chant qui arrive au chœur et on en repart avec des airs nouveaux!

C'est l'essentiel, la seule vraie richesse de notre groupe «sans gain» et c'est là que toutes les belles personnes qui gravitent au Saint-Esprit nous aident fidèle-

ment à trouver de quoi maintenir notre directeur à son poste à travers nos repas de soutien et nos concerts.

Oui, toutes les petites fourmis qui s'activent dans cette paroisse le vivent: on peut arriver au Saint-Esprit chargé et fatigué et on en repart léger et requinqué lorsque la monnaie c'est l'amitié.

Mais voilà, et les cigales que pensent être les aveugles qui ne peuvent s'activer comme ils le souhaiteraient? Car la seule chose dont ils se plaignent, c'est de ne pouvoir aider. Si seulement ils pouvaient voir le bien qu'ils nous font lorsqu'on les côtoie, car nous ne faisons que leur donner le bras, mais eux ils nous donnent leur confiance.

Dès lors, quand vous croiserez un binôme bras d'sus bras d'sous, n'admirez pas celui qui fait éviter les cailloux, regardez plutôt celui qui dissout les caillots, celui aux côtés de qui on se fait une pinte de bon sang.

Et vous les potes dont le handicap est visible... ou pas, sachez une fois pour toutes, que c'est vous qui nous aidez à avancer et garder le cap et pas le contraire, hein! Alors merci les amis et merci à la paroisse du Saint-Esprit.

Et comme disait Coluche, le saint-pathique vecteur du bon sens et du bon sang: Allez hop, circulez, y a rien à voir... à moins de décider de faire don de votre cornée quand vous n'en aurez plus besoin!

